



HAL
open science

Comparaison des faciès monétaires d'Orléans (Loiret), Levroux (Indre) et Châteaumeillant (Cher)

Katherine Gruel, Philippe Charnotet, Murielle Troubady

► To cite this version:

Katherine Gruel, Philippe Charnotet, Murielle Troubady. Comparaison des faciès monétaires d'Orléans (Loiret), Levroux (Indre) et Châteaumeillant (Cher). Olivier Buchsenschutz; Marie-Bernadette Chardenoux; Sophie Krausz; Michel Vaginay. L'âge du Fer dans la boucle de la Loire. Les Gaulois sont dans la ville. Actes du XXXIIe colloque de l'Association française pour l'étude de l'âge du Fer (Bourges, 1er-4 mai 2008), Supplément à la Revue archéologique du Centre de la France (35), FERACF, pp.121-134, 2009, 978-2-913272-20-0. halshs-03978344

HAL Id: halshs-03978344

<https://shs.hal.science/halshs-03978344>

Submitted on 8 Feb 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0
International License

Katherine Gruel*
Philippe Charnotet*,
et Murielle Troubady*

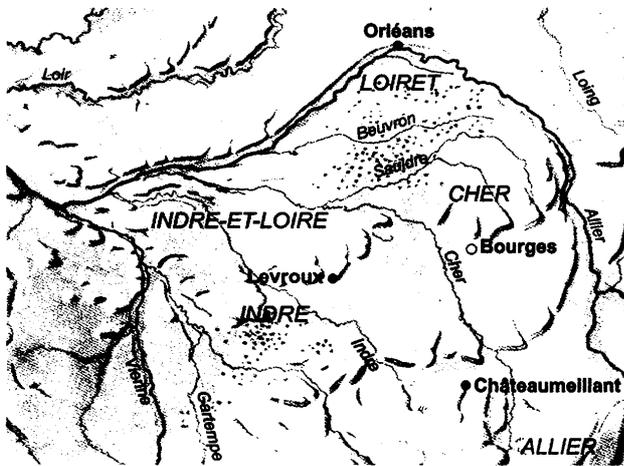


Fig. 1 : Carte des sites mentionnés dans le texte.

Comparaison des faciès monétaires d'Orléans (Loiret), Levroux (Indre) et Châteaumeillant (Cher)

THE COMPARISON OF THE
COIN ASSEMBLAGES FROM
ORLÉANS, LEVROUX AND
CHÂTEAUMEILLANT

Mots-clés : Centre de la France, Âge du Fer, Monnaies, Faciès régionaux.

Keywords : Central France, Iron Age, Coinage, Regional facies.

Résumé : Les datations et les attributions des séries monétaires gauloises s'affinent au fur et à mesure que l'on peut les associer à des contextes archéologiques précis. Les aires de circulation varient selon les monnayages, les pouvoirs émetteurs, les usages monétaires. Dans cette boucle de la Loire, on n'observe pas une circulation homogène des monnaies. Deux cités gauloises occupent ce territoire, les Carnutes et les *Bituriges Cubi* mais toutes les monnaies ne circulent pas sur l'ensemble du territoire de ces cités. Des différences notables apparaissent d'un site à l'autre. Le choix s'est porté sur des sites de La Tène C2-D2 et pour lesquels nous disposons d'un faciès monétaire vérifié récemment et reclassé à partir des typologies les plus récentes. Les sites d'Orléans et de Levroux fournissent d'importants lots monétaires sur des fouilles stratifiées. Châteaumeillant donne un contexte plus méridional pour la même période. Les fouilles de Bourges concernent des contextes plus anciens où seuls sont utilisés des statères d'or.

Abstract : *The dating and the attribution of Celtic coin series become more precise in line with the degree to which they can be fixed by reference to precise archaeological contexts. The circulation areas of individual series vary according to the importance of the particular coinage, the authority of its producers, and the uses to which it was put. In the bend of the Loire, the circulation of different coin types was far from homogeneous. Whilst two Gallic civitates – those of the Carnutes and the Bituriges Cubi – occupied this area, the coin series do not seem to have circulated over the entirety of these territories. Important differences are apparent between sites. We have focused on sites datable to La Tène C2-D2 for which we have a recognizable monetary facies which has recently been checked and reclassified according to the latest typologies. The sites of Orléans and Levroux have produced important assemblages of coins from excavations with stratigraphic sequences. Châteaumeillant offers a more southerly but contemporary context. Excavations at Bourges have only produced earlier contexts, where the only coins in use were gold staters.*

* UMR 8546-AOROC, CNRS-ENS Paris, 45 rue d'Ulm, 75005 Paris.

Les datations et les attributions des séries monétaires gauloises s'affinent au fur et à mesure que l'on peut les associer à des contextes archéologiques précis. Les aires de circulation varient selon les monnayages, les pouvoirs émetteurs, les usages monétaires. Dans cette boucle de la Loire, on n'observe pas une circulation homogène des monnaies (Fig. 1). Deux cités gauloises occupent ce territoire, les Carnutes et les *Bituriges Cubi*, mais toutes les monnaies ne circulent pas sur l'ensemble du territoire de ces cités. Des différences notables apparaissent d'un site à l'autre. Le choix s'est porté sur des sites ayant fait l'objet de fouilles concernant la période La Tène C2-D2, et pour lesquels nous disposons d'un faciès monétaire vérifié et reclassé à partir des typologies les plus récentes. Les sites d'Orléans et de Levroux fournissent d'importants lots monétaires sur des fouilles stratifiées. Châteaumeillant donne un contexte plus au sud pour la même période¹. Les fouilles menées actuellement sur Bourges se placent dans des contextes antérieurs à l'expansion de l'usage monétaire. On y trouve donc actuellement peu de monnaies et plutôt des statères d'or, dans les collections anciennes. Pour définir une circulation monétaire en un point donné, deux types d'informations sont nécessaires, d'une part connaître l'ensemble des pièces qui circulent sur le site durant toute sa période de fréquentation, d'autre part arriver à préciser à partir de quand une émission apparaît dans la circulation. Pour répondre à la première question, on définit des faciès de présence/absence, par site, par horizon, par structure. Puis on recherche les contextes les plus anciens et les plus fiables dans lesquels se trouve la pièce ; ceux-ci définissent le début connu de la circulation, qui peut être différent de la date de frappe surtout pour les monnaies étrangères, et reste très lié à la qualité de la stratigraphie. Nous n'arrivons pas encore à préciser combien de temps les monnaies circulent car de nombreux facteurs entrent en ligne de compte comme la valeur de la monnaie, l'influence du pouvoir émetteur et sa longévité, l'usage des pièces... En revanche, on peut estimer à une génération la « période de vie » principale d'une monnaie.

1. LES MONNAIES GAULOISES D'ORLÉANS, FACIÈS D'UN EMPORIUM SUR LA LOIRE (II^e S. AV. – I^{er} S. AP. J.-C.)

Les découvertes monétaires sont très nombreuses à Orléans (Loiret), il y a eu d'importantes au

XIX^e siècle (Desnoyers 1847 à 1902), mais aussi en contexte dans le cadre de fouilles². Le corpus de 1750 monnaies gauloises est très représentatif de la circulation monétaire sur Orléans à La Tène Finale. Les deux sites de La Charpenterie et des Halles Châtelet ont fourni un nombre significatif de monnaies en stratigraphie qui permet de mesurer l'évolution de la circulation monétaire au sud du territoire des Carnutes, du II^e siècle avant J.-C. au I^{er} siècle de notre ère. Environ un millier de monnaies ont été découvertes dans la Loire, lors de dragages au XIX^e siècle, et un demi millier provient de La Charpenterie (426 ex.) et des Halles Châtelet (80 ex. : Fischer 2007). Deux cent cinquante autres monnaies viennent de découvertes fortuites ou d'autres fouilles³.

Les deux sites sont proches de la Loire, leurs vestiges sont conservés sur une hauteur de plus d'un mètre et correspondent à un habitat densément occupé. Des constructions sur poteaux et sablières ont été mises au jour ainsi que des éléments de voirie. Les activités sont d'ordre domestique et artisanal (travail du bronze et du fer, etc.). Les premières traces d'occupation remontent à La Tène C2. La lente structuration de ce quartier permet de suivre l'émergence de la ville depuis le début du II^e s. jusqu'à la fin de la période claudienne. Les fouilles de La Charpenterie, sur la rive de la Loire, ont révélé quelques fosses d'extraction du début du II^e s. av. J.-C., des bâtiments plusieurs fois détruits par des incendies et d'importantes structures artisanales. Les premiers bâtiments datent du dernier quart du II^e s. av. J.-C. Dans les années 20 av. J.-C., le site est réaménagé avec de vastes bâtiments, simultanément divisés en petites cellules. Aux Halles Châtelet, des ateliers semi-excavés du milieu du II^e s. av. J.-C. précèdent des bâtiments détruits par incendie au milieu du siècle suivant. Là encore, d'importants réaménagements avec changement d'orientation des bâtiments ont lieu dans les années 40 av. J.-C. (Riquier 2008).

La part de monnaies dont l'alliage est indéterminé dans le faciès général d'Orléans (Fig. 2), correspond à l'imprécision des inventaires des découvertes anciennes. Leur mention ne donne généralement qu'une attribution à un peuple et parfois un type monétaire. Les bronzes sont largement majoritaires sur les autres alliages, environ deux bronzes pour un potin. Pour les monnaies en métal précieux (or, argent) ou dans un alliage semi-précieux (billon, alliage de cuivre et d'argent), comme sur d'autres *oppida* leur part est

1. Nous remercions J. L. Roche et B. Fischer qui nous ont ouvert leur documentation et qui sont depuis plus de trente ans la mémoire des découvertes numismatiques celtiques dans le centre de la France. Nous saluons aussi tous les archéologues qui nous ont donné accès à leurs données et à leurs analyses stratigraphiques ; sans ce travail de terrain, les monnaies gauloises seraient durablement sorties des marqueurs chronologiques et fonctionnels de La Tène finale, ce qui n'est plus le cas actuellement pour la région Centre.

2. Ferdière 1970 ; Joyeux 2002 ; Massat 2000 et 2003 ; Massat, Josset 1999 ; Massat, Ruffier 2001 ; Massat, Blanchard, Fay 2002 ; Massat, Josset 2002 ; Méténier 2007.

3. Joyeux 2002 ; Petit 1983, 1984, 1985 a et b ; Vergnaud-Romagnési 1836 ; Provost 1988.

Métal	Orléans	Charpenterie	Châtelet
or	11	0	0
argent	18	0	0
billon	3	3	0
bronze	559	290	38
potin	242	107	42
alliage cuivreux	26	26	0
indéterminé	891	0	0
TOTAL	1750	426	80

Fig. 2 : Faciès métallique d'Orléans.

assez faible, nulle sur les sites du Châtelet et de La Charpenterie. Les faciès où dominent les bronzes indiquent une occupation tardive (I^{er} s. av. J.-C.), c'est le cas pour l'ensemble des découvertes d'Orléans et pour La Charpenterie. Cependant, la découverte de certains bronzes particuliers dans des niveaux La Tène D1 aux Halles Châtelet oblige à nuancer cette première analyse : ces bronzes à l'aigle et les potins sont quasiment aussi nombreux et l'occupation de ce site est plus ancienne.

Le faciès typologique d'Orléans est principalement composé de bronzes et de potins (Fig. 2-4), il est caractéristique du sud du territoire carnute. Seuls les types les mieux représentés au sein des faciès sont présentés ici. La part des indéterminés sur les 1750 monnaies du corpus est de 1223.

Sur les 242 potins recensés, 170 sont identifiés (Fig. 3). Les deux principales séries rencontrées en Orléanais sont les potins à l'aigle (BN 6151-6159) et ceux aux croissants (BN 6219-6220), attribués à cette région. Suivent quatre autres séries, dont celle au bœuf couché (probablement LT 5253) qui est mentionnée dans les sources mais qui n'apparaît jamais dans le répertoire des monnaies gauloises issues des fouilles récentes. C'est aussi le cas du potin à la légende MA (LT 5284) qui, lui, se retrouve ailleurs en Orléanais. Les faciès de La Charpenterie et des Halles Châtelet sont moins diversifiés que celui de l'ensemble des découvertes. Ils sont proches mais au Châtelet la part des potins aux croissants est plus importante ; or il s'agit du potin le plus ancien, présent dans la circulation.

Série	Type	Orléans	Charpenterie	Châtelet
potin à l'aigle	BN 6151-6159	85	37	9
potin aux croissants	BN 6219-6220	31	16	11
tête diabolique	BN 5656-5687	15	4	1
MA	LT 5284	25	0	0
potin au quadrupède et globules	LT 7417	2	1	1
bœuf couché		12	0	0
TOTAL		170	60	22

Fig. 3 : Principaux types de potins sur les sites d'Orléans.

La typologie des bronzes est plus diversifiée que celle des potins : elle se limite aux séries carnutes à l'aigle qu'il faut sans doute décliner en émissions différentes. Sur un peu plus de 300 bronzes sur les 559 recensés, 243 ont un aigle au revers (Fig. 4). L'aigle, déjà présent dans les séries de potins, est caractéristique du territoire sud carnute. Les bronzes locaux se déclinent en trois principales séries : la série à l'aigle LT 6088-6108 avec au droit une tête masculine à la chevelure complexe ; la série LT 6117-6132 se caractérise par un revers identique avec un aigle éployé et les visages du droit similaires mais tournés dans des sens différents ; la série LT 6140-6147 dont les revers à l'aigle éployé sont aussi très proches, ils sont plus lourds que les précédents. Il est parfois impossible de déterminer la classe précise au sein d'une série monétaire, ce qui explique pourquoi les classes et les séries sont représentées ensemble (LT6088-6108) Suivent d'autres séries locales anépigraphes, au loup (LT 6188), au cheval et sanglier (LT 6202) et épigraphes avec les PIXTILOS (Scheers 1979), TASGETIOS et les bronzes à la légende CATAL.

Série	Type	Orléans	Charpenterie	Châtelet
A l'aigle	Indéterminé	15	7	3
Aigle et serpent	LT 6077	7	1	0
Aigle et aiglon	LT 6088	84	18	2
A l'aigle	LT 6088-6108	14	14	1
A l'aigle	LT 6108	38	26	1
A l'aigle	LT 6117	29	17	0
A l'aigle	LT 6132	5	0	1
A l'aigle	LT 6117-6132	3	3	0
A l'aigle	LT 6140	5	3	0
A l'aigle	LT 6140-6147	23	6	3
A l'aigle	LT 6147	20	14	3
Au loup	LT 6188	3	0	0
Au loup	Au loup	2	2	0
As	As	6	3	0
Cheval et sanglier	LT 6202	2	0	0
TASGETIOS	LT 6295-6306	7	2	0
PIXILOS	LT 7056-7105	35	4	0
CATAL	LT 6329-6331	3	0	0
TOTAL		301	120	14

Fig. 4 : Principaux types de bronzes sur les sites d'Orléans.

La série la plus nombreuse, notamment à La Charpenterie, est la série à l'aigle LT 6088-6108, qui au sein du faciès général représente un peu plus d'un bronze sur trois. Cette information est d'autant plus importante qu'un atelier monétaire est attesté sur le site, où en plus des outils de métallurgiste, deux flans encore en connexion ont été découverts. Leur poids laisse supposer que la production de bronzes légers a pu se faire sur place.

Le faciès des provenances (Fig. 5), qui laisse apparaître les relations entre peuples, montre que le monnayage carnute est plus que dominant (63,7 % du total), écrasant (92 % sans les indéterminées). Les autres monnayages proviennent majoritairement des

Attribution	Orléans	Charpenterie	Châtelet
Carnutes, Orléanais	1115	169	34
Loire moyenne	23	7	1
Sénonais, Sénonais	5	1	1
Bituriges	8	5	0
Région parisienne	25	0	0
Armorique et Nord-Ouest	9	3	0
Gaule Belgique	4	0	0
Pictons	1	0	0
Centre-Est	18	0	1
Est	2	2	0
Vienne	1	1	0
Nîmes	2	1	0
Gaule (Indéterminées)	537	233	43
TOTAL	1750	426	80
+ indéterminées	1213	193	37

Fig. 5 : Faciès des provenances sur les sites d'Orléans.

territoires voisins. Il s'agit des potins à la tête diabolique et de bronzes de Loire moyenne, peut-être même issus en partie du territoire carnute. Les potins MA (LT 5284) viennent de la région parisienne ; les plus anciens sont référencés sur le territoire des Parisii (Bobigny : Marion, Le Bechenec, Le Forestier 2006-2007). Le monnayage des Sénonais, comme celui des *Bituriges Cubi*, est quasi absent du faciès, alors que leurs territoires sont proches. Les contacts monétaires se font donc par la Seine et la Loire. Les monnaies du Centre-Est sont des quinaires en argent, tels que les TOGIRIX (LT 5550, 8 ex.), qui circulent assez largement, ainsi que les potins à la « grosse tête » qui ont la même aire de circulation. Le plus grand nombre de pièces vient du nord de la Gaule, de l'Ouest (Armorique, Pictons, Loire moyenne), du Nord avec les monnaies belges et parisiennes, et dans une moindre mesure, de l'Est (Sénonais, Centre-Est, Est). En dehors de quelques *as* de Vienne ou de Nîmes, le monnayage le plus méridional est celui de leur voisin biturige. Il n'y a aucune monnaie arverne par exemple, alors que les études céramiques prouvent les relations entre ces deux peuples. En revanche, la présence en nombre de monnaies étrangères de type grec ou romain confirme la réalité d'un *emporium* à *Cenabum*. Elles sont toutes hors contexte sauf une, un bronze de Hiéron II découvert dans un niveau gaulois de La Charpenterie. Ce bronze émis dans les années 275-215 av. J.-C., se trouvait dans un horizon daté des années 130-110 av. n. è. Cette monnaie punique n'est pas la seule pièce datée du III^e s. av. n. è., deux autres républicaines viennent de la Loire : un *uncia* type Crawford 21/6 ou 25/9 ou 27/10 (III^e s. av. J.-C.) et un autre du type Crawford 39/4, Rome 217-215 av. J.-C. (Desnoyers 1873 : 257). Une monnaie plus ancienne, frappée par Hiéron I, viendrait aussi de la Loire

(*ibid.* : 256-257). En tout une soixantaine de monnaies républicaines, grecques ou africaines ont été découvertes à Orléans (Fischer 1978). Ces découvertes en aussi grande quantité sont rares, elles indiquent des relations précoces sur de longues distances. Les monnaies n'ont guère circulé après leur démonétisation. Les monnaies républicaines peuvent s'expliquer en partie par la présence à Orléans-*Cenabum* des marchands romains, qui seront massacrés en 52 av. J.-C. comme nous le relate César dans la Guerre des Gaules (BG, VII, 3). L'importance de *Cenabum* comme place commerciale est indéniable.

L'apparition du monnayage à Orléans, d'après les contextes de découvertes (Fig. 6 et 7), se situe dès La Tène C2, c'est-à-dire dans les années 180-140 avant J.-C. C'est dans les niveaux anciens des sites de La Charpenterie et des Halles Châtelet que se trouvent les premiers potins, aux croissants (BN 6219-6220) et à l'aigle (BN 6151-6159). Cette datation haute des premières émissions se confirme sur d'autres sites orléanais. Les potins aux croissants sont connus en faible quantité dans un espace restreint à la moitié sud du territoire carnute. Ceux à l'aigle sont plus fréquents, leur durée de circulation est aussi plus longue, et ils se retrouvent au-delà des frontières carnutes (Touraine, Picardie, *etc.*). Ce phénomène se retrouve avec les potins MA (LT 5284) en Île-de-France (Delestrée 1999) et concerne tous les contextes.

De nouvelles séries apparaissent à La Tène D1a (130-110 av. J.-C.), les potins à tête diabolique (classe VIII, avec le taureau chargeant à droite au revers) et les premiers bronzes à l'aigle. Les têtes diaboliques sont attestées dès La Tène C2 en Touraine, zone où elles sont les plus nombreuses et semblent les plus précoces. L'apparition des bronzes à l'aigle LT 6088-6108 et LT 6140-6147 dans les dernières décennies du II^e siècle av. J.-C. est assez inattendue. Il y a peu encore, les bronzes étaient datés au plus haut du I^{er} siècle avant notre ère. Les deux séries se distinguent néanmoins sur deux points : les bronzes LT 6140-6147 circulent jusqu'aux années 40-30 avant notre ère, tandis que les LT 6088-6108 perdurent plus longtemps et en plus grand nombre. Cette différence peut s'expliquer par l'augmentation du volume de monnaies en circulation dès La Tène D2b (60-40 av. J.-C.), principalement des bronzes avec en particulier les premières séries épigraphes (VANDILOS, KOIAT). La dernière grande série de bronzes à l'aigle des Carnutes apparaît dès les années 110-80 avant J.-C. et perdure jusqu'au début du I^{er} siècle après.

L'atelier monétaire de La Charpenterie est entré en fonction dans les années 80-60 avant J.-C., période à laquelle circulent les trois séries de bronzes à l'aigle. Le poids des flans découverts exclut la production des LT 6140-6147 qui sont plus lourds. La quantité des

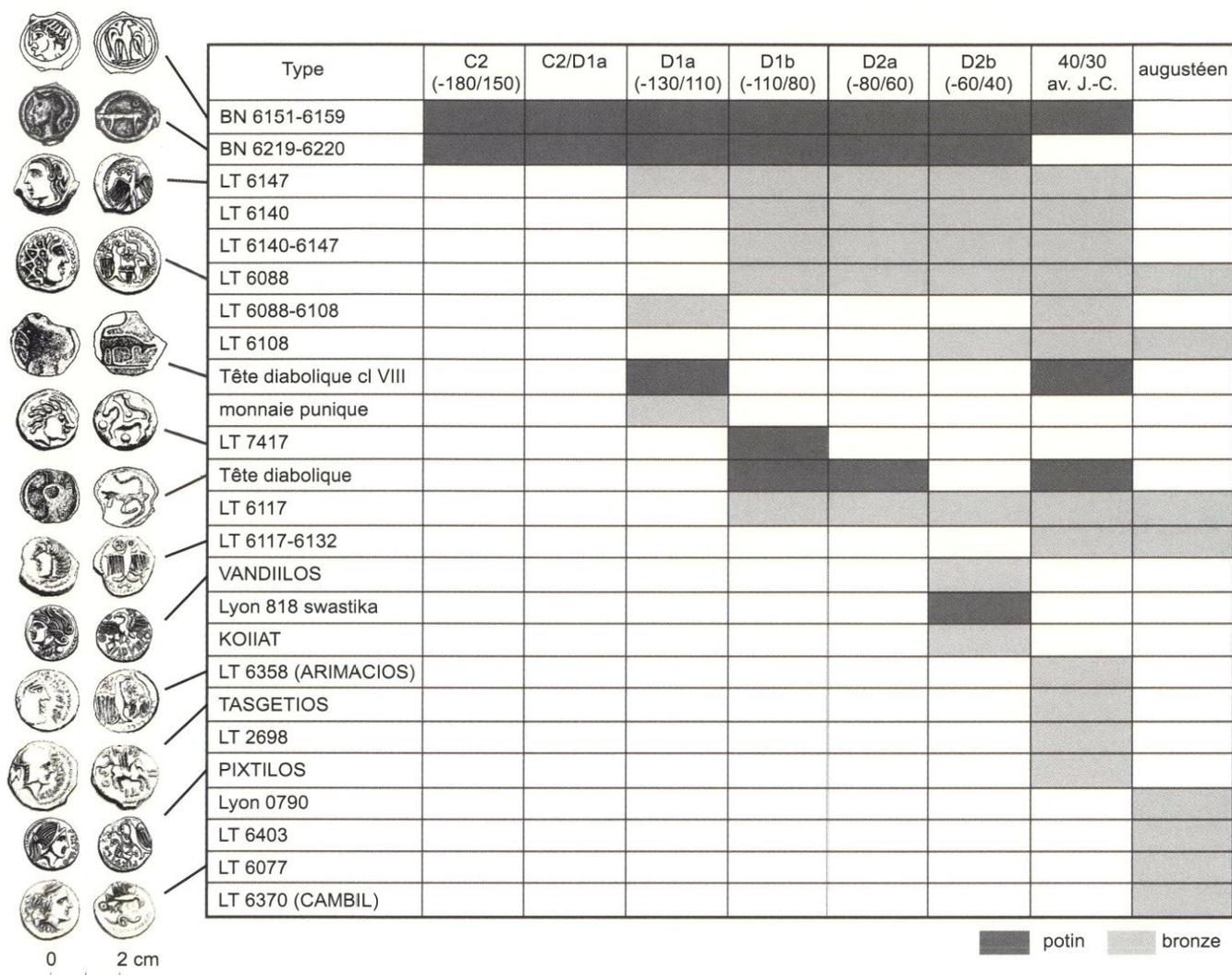


Fig. 6 : Date d'apparition des séries dans les contextes archéologiques du site de La Charpenterie à Orléans.

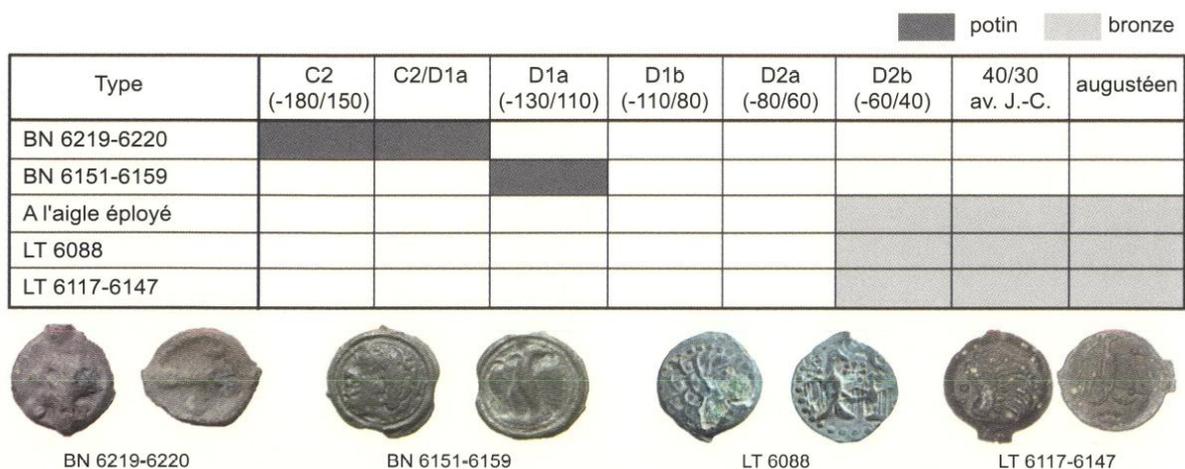


Fig. 7 : Date d'apparition des séries dans les contextes archéologiques du site des Halles Châtelet à Orléans.

monnaies LT 6088-6108 pourrait indiquer une fabrication sur place mais on ne peut exclure non plus une production des bronzes LT 6117-6132.

On supposait l'importance d'Orléans-*Cenabum*, à travers les découvertes anciennes ou les textes antiques de César et Strabon, mais seules les fouilles de ces dernières années apportent une réponse. Il existait donc des quartiers organisés en bord de Loire où l'activité métallurgique était très présente. Cette zone était déjà occupée au III^e s. av. n. è.. Des monnaies anciennes et étrangères sont répertoriées, mais cela ne signifie pas que ces échanges s'étendaient autour d'Orléans avant le II^e s., où la première pièce apparaît en contexte. Il semble néanmoins certain que *Cenabum* est un point central dans les relations avec la Méditerranée ou un point intermédiaire dans le commerce entre le Sud et le Nord. Il est donc important de voir si d'autres sites chez les *Bituriges Cubi* voisins montrent la même activité monétaire précoce. En rappelant que les niveaux archéologiques contemporains n'ont pas été fouillés à Bourges, deux sites bituriges attestent d'une forte activité artisanale et commerciale : Levroux et Châteaumeillant.

2. LES MONNAIES GAULOISES DE LEVROUX, VILLAGE OUVERT À VOCATION ARTISANALE PUIS *OPPIDUM*

Le site de Levroux, dans l'Indre, a fait l'objet, depuis une quarantaine d'années, de nombreuses recherches archéologiques (Buchenschutz *et al.* 1993, 1994, 2000, et Buchenschutz 2008). Les principales fouilles se sont concentrées sur le double gisement du second âge du Fer : le village ouvert du quartier des Arènes et l'*oppidum* de la colline des Tours (Bouyer, Buchenschutz 1982). Ce sont ces sites qui avec ceux de Bâle (Furger-Gunti, Berger 1980, Furger-Gunti, Kaenel 1976) ont mis en évidence l'association des potins avec des contextes La Tène C2-D1 et des bronzes plutôt avec La Tène D2 (Fischer, Buchenschutz 1987), remettant totalement en question la chronologie proposée par J.-B. Colbert de Beaulieu, basée sur une apparition successive des alliages monétaires, en l'absence de contextes archéologiques connus pour les monnaies (Gruel 1995 b).

2.1. Les Arènes

Le site des Arènes (15 ha) correspond à un habitat ouvert à vocation domestique et artisanale. Le village gaulois fondé au II^e s. av. J.-C. se caractérise par des constructions denses et par l'omniprésence de l'artisanat du fer et du bronze. Si le village est abandonné dans le deuxième quart du I^{er} s. av. J.-C. au profit de

l'*oppidum* de la Colline des Tours, quelques structures plus tardives subsistent, qui ont fourni des monnaies romaines.

Près de 150 monnaies ont été découvertes dans le quartier des Arènes, lors des fouilles menées entre 1971 et 1993 (Fig. 8). Ne figurent pas dans ce décompte celles retrouvées dans les dépôts des terrains Rogier et Château-Gaillard⁴. Ces trouvailles se répartissent entre huit sites : Le terrain Rogier (58 monnaies), Château-Gaillard (24), les terrains Vinçon (24), Lacotte (16), Charbonnier (15), le Théâtre (3), les terrains Philippe Rogier (2) et Gangneron (1). Les monnaies gauloises représentent la majorité de ces découvertes (113 exemplaires sur 143, soit presque 80 % de l'ensemble des monnaies : Fischer 2000). Le reste se répartit entre monnaies romaines (14 ; 9,8 %), modernes (5 ; 3,5 %), un bronze de Rhodes et dix monnaies non identifiables (7 %) à cause d'une trop forte oxydation, mais probablement gauloises. Une seule monnaie d'or a été retrouvée aux Arènes, hormis celles des dépôts. Il s'agit d'un quart de statère carnute (BN 6420) trouvé sur le terrain Vinçon. Les monnaies d'argent représentent un peu plus de 10 % de l'ensemble des trouvailles. À l'exception du terrain Vinçon, elles sont présentes en plusieurs exemplaires sur tous les sites⁵, et dépassent souvent les 15 %. Sur le terrain Rogier (7 %), la présence d'une drachme (du type de Bridiers) parmi les 3 monnaies d'argent, et une autre drachme – BN6031A – trouvée sur le terrain Charbonnier, peuvent être associées aux oboles quasi exclusivement représentées aux Arènes. Les bronzes frappés ne constituent qu'un quart des découvertes de monnaies gauloises. Ils sont présents sur tous les sites, en proportion variable. Pour les terrains Lacotte (6,25 %) et Charbonnier (7,7 %), celle-ci n'excède pas les 10 %. À Château-Gaillard, elle avoisine les 50 %, le terrain Rogier se situant dans la moyenne avec 28,5 %. Provenant des quelques fosses gallo-romaines plus tardives, les bronzes vont de pair avec les monnaies romaines qui représentent un cinquième de l'ensemble des trouvailles de Château-Gaillard et plus de 10 % du terrain Rogier, sites sur lesquels les bronzes sont les plus nombreux. Inversement, lorsque ceux-ci se font plus rares, comme sur les terrains Lacotte et

4. Terrain Rogier (R127) : Trois quarts-de-statère (BN 4609-4613) du Centre/Centre-Ouest associés à 25 monnaies d'argent (2 drachmes du type de Bridiers et 25 « piécettes » de bas-argent, proches également du groupe Centre/Centre-Ouest) ; Château-Gaillard (CG 427) : 25 bronzes à la gueule de loup, trois bronzes indéterminés dont peut-être un bronze biturige au A renversé, 5 potins (2 têtes diaboliques, 1 potin à la mèche incurvée, 1 potin éduen (?) et un au swastika), ainsi qu'une monnaie d'argent (biturige ?) ; Château-Gaillard (CG 403) : 3 bronzes bituriges (une gueule de loup, un Cambil (BN 6370) et un Nash 587) ainsi qu'un potin biturige (Nash 592).

5. Exceptés également les terrains Ph. Rogier et Gangneron, pour lesquels le nombre limité de découvertes ne permet pas de comparaison fiable.

	Terrain Lacotte	Château-Gaillard	Terrain Vinçon	Théâtre	Terrain Rogier	Terrain Charbonnier	Terrain Ph. Rogier	Terrain Gangneron	Total
or	0	0	1	0	0	0	0	0	1
argent	3	3	0	1	3	2	0	0	12
bronze	1	9	3	1	12	1	1	0	28
potin	12	7	13	1	27	10	1	1	72
total	16	19	17	3	42	13	2	1	113

Fig. 8 : Faciès monétaire gaulois par site et par alliage monétaire (Levroux, Les Arènes).

	C2 (200/150)	FIN C2 (150)	C2/D1 (150/120)	D1 A (120/100)	D1 B (100/80)	D1 B/D2 (100/30)	D2 (AP.-30)
or		1					
argent	1		2		1	1	1
potin	8	4	10	7	4	1	2
bronze			2	1	4	2	4
Romaine							2

Fig. 9 : Répartition des alliages monétaires par horizon de La Tène et attributions (Levroux, Les Arènes).

Charbonnier, le numéraire romain est absent⁶. Avec près des deux tiers de l'ensemble des monnaies gauloises (72 ; 63,7 %), les potins constituent le principal monnayage des Arènes. Cette proportion dépasse même les 75 % sur les principaux sites : terrain Vinçon (76,5 %), terrain Charbonnier (76 %) et terrain Lacotte (75 %). Le rapport potin/bronze en est d'autant amplifié, puisqu'il oscille alors entre 70 % pour 30 % de bronze (terrain Rogier) et 90 % pour 10 % de bronze (terrains Lacotte et Charbonnier).

Ces monnaies gauloises sont presque exclusivement attribuables aux Bituriges ou, pour les potins, à la région du Berry (91,2 %). À l'exception du numéraire d'argent, pour lequel l'attribution biturige ne représente « que » 57 %, les autres dénominations atteignent 88,5 % pour les bronzes frappés et 98,24 % pour les potins. Les Carnutes, avec un quart de statère et 3 bronzes (2 BN 6147 et 1 BN 6140) sont les mieux représentés ; puis viennent les Lémovices (2 monnaies d'argent, dont une drachme de Bridiers) et les peuples de la Loire moyenne avec un potin à la tête diabolique.

Les potins sont majoritaires aux Arènes (Fig. 9). Ils apparaissent précocement (dès La Tène C2) et en nombre (plus de 85 % des monnaies de cet horizon). Les monnaies d'argent, essentiellement des oboles, sont aussi présentes dès La Tène C2 et circuleront, tout comme les potins, jusqu'à La Tène D2 de façon

continue. Les bronzes frappés apparaissent ici, à la transition C2/D1, et en petit nombre (moins de 15 % des monnaies de cet horizon). Il s'agit exclusivement de bronzes à la gueule de loup. Tout comme à Orléans, cette apparition précoce ne concerne qu'une seule série ; l'usage des bronzes se généralise à partir du deuxième tiers du I^{er} s. avant notre ère. Dans les niveaux tardifs de la La Tène D1b des Arènes, la proportion potin/bronze s'équilibre, pour ensuite s'inverser en faveur des bronzes frappés, comme sur les niveaux datés de la même époque du site de la Colline des Tours (Fig. 10).

Les principaux types monétaires que sont pour les potins, ceux au taureau chargeant du Berry, et pour les bronzes frappés, ceux à la gueule de loup, se rencontrent de façon continue à partir de leur apparition (La Tène C2 pour les potins et transition La Tène C2/D1 pour les bronzes à la Gueule de loup) et jusqu'à la fin de la La Tène D2. D'autres types de potins entrent progressivement dans la circulation, sans qu'il ne soit toutefois possible, au vu de leur nombre limité, de se prononcer définitivement sur leur date d'apparition. Il en est de même pour les oboles qui circulent de façon continue dès La Tène C2 et dont l'exemplaire aux deux chevaux, qui dérive de la drachme de Bridiers, doit être remonté bien avant La Tène D2 (Fig. 11).

2.2. L'oppidum de la colline des Tours, Levroux

Au I^{er} s. av. J.-C., l'oppidum de 20 ha, clos par un rempart de type *murus gallicus*, succède au village ouvert des Arènes (Buchsenschutz 2008).

6. Les deux monnaies romaines du terrain Charbonnier sont des bronzes du IV^e siècle et ne peuvent, en conséquence, être traitées sur le même plan que celles datant du début de l'Empire.

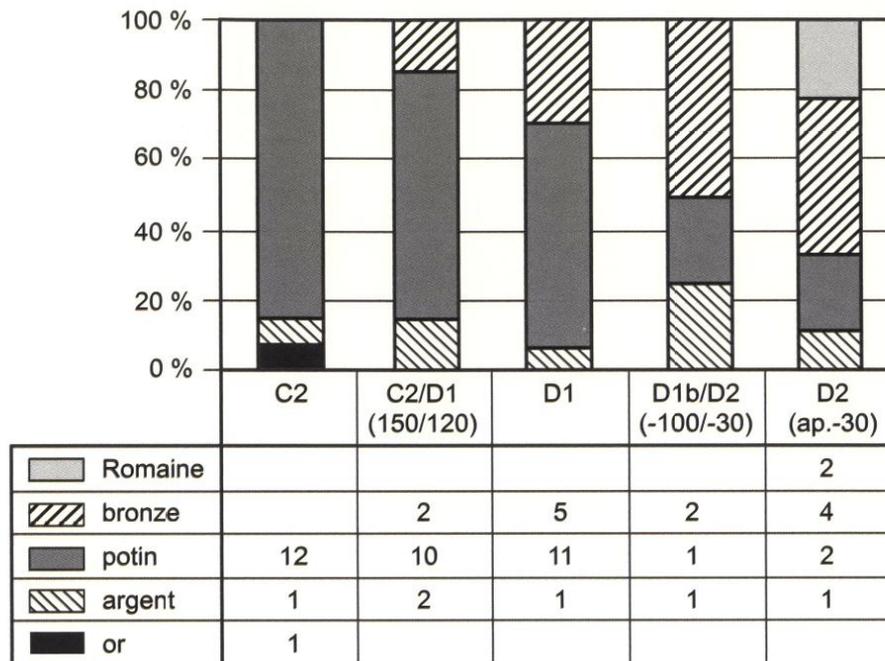


Fig. 10 : Répartition des alliages monétaires par horizon de La Tène, avec phases intermédiaires (Levroux, Les Arènes).

Les fouilles menées sur la Colline des Tours ont livré une centaine de monnaies : près de 88 % sont gauloises et 12 % romaines. Les découvertes ont été réalisées principalement sur quatre sites : le terrain Lambert et Courtault, la Ruelle aux roses, le rempart et le sondage 298NL. D'autres monnaies provenant du sondage ML 305 et quelques-unes bien localisées en surface nous ont paru suffisamment documentées et fiables pour être intégrées à notre analyse. La localisation de ces 85 monnaies gauloises, dont 62 ont pu être identifiées, se répartit ainsi : terrain Lambert et

Courtault (27), Ruelle aux roses (14), Rempart (4), Sondage 298NL (9), Colline divers (8). Aucune monnaie d'or n'a été retrouvée sur la colline. Quelques monnaies d'argent (4), ont été découvertes sur le terrain Lambert (2) et à la Ruelle aux roses (2). Il s'agit exclusivement de quinaires, s'inscrivant dans le système monétaire romain ; ils font ici jeu égal avec les potins, puisque seulement 4 exemplaires de ces derniers, soit 6,5 % de l'ensemble du numéraire gaulois, ont été trouvés sur le rempart (1) et sur le terrain Lambert (3).

Ce sont donc les bronzes frappés qui, avec 54 monnaies (87 % du numéraire gaulois), sont, et de loin, les plus nombreux sur la Colline. Cette représentation est d'autant plus importante que la comparaison porte sur l'ensemble des monnaies ou sur le rapport bronze/potin. Elle dépasse ainsi 80 % du total des monnaies gauloises sur l'ensemble des sites et obtient même 100 % sur deux d'entre eux (Sondage 298NL et Colline divers) ; ce pourcentage monte, dans un rapport bronze/potin, à plus de 88 % (Terrain Lambert), voire 100 % (Ruelle aux roses). Quatre monnaies (3 bronzes et un potin) proviennent du rempart (Fig. 12).

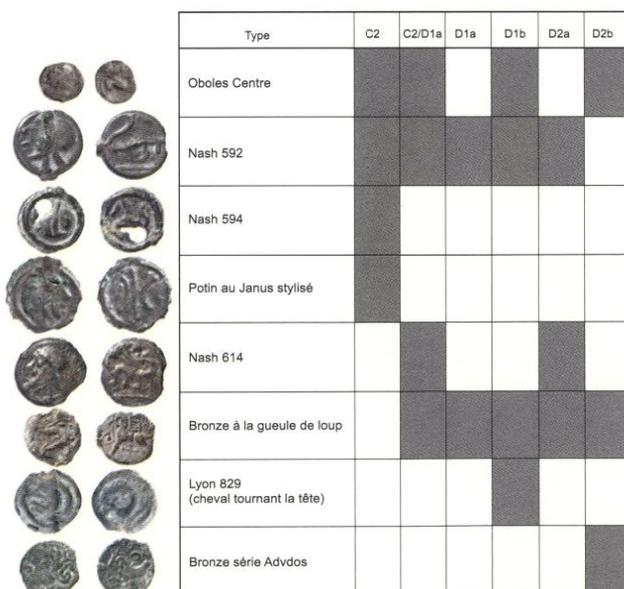


Fig. 11 : Apparition et présence par horizon de La Tène de certains types monétaires (Levroux, Les Arènes).

Les provenances des monnaies, en fonction de leur attribution actuellement admise, font ressortir une prédominance évidente du numéraire biturige (Fig. 13). Sur les 46 monnaies prises en compte (bien que probablement attribuables aux Bituriges, seize n'ont, faute d'une identification certaine, pas été retenues), 36 monnaies étaient bituriges, soit 78 % ; le reste se répartissant entre Carnutes (9 %), Éduens

	Ruelle aux roses	Rempart	Terrain Lambert	Sondage 298NL	Colline divers	Total
argent	2	0	2	0	0	4
bronze	12	3	22	9	8	54
potin	0	1	3	0	0	4
total	14	4	27	9	8	62

Fig. 12 : Répartition des monnaies gauloises par site et par alliage monétaire (Levroux, Colline des Tours).

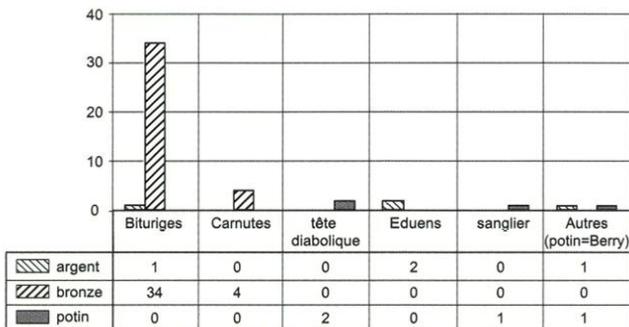


Fig. 13 : Répartition des monnaies gauloises par alliage monétaire et par attribution (Levroux, Colline des Tours).

(4 %), potins à tête diabolique et au sanglier (2 %). En ce qui concerne les bronzes frappés, le numéraire biturige reste majoritaire (89,5 %) et détient avec les Carnutes (11 %) l'exclusivité de ces émissions. Pour le reste, on compte 4 potins et 4 quinaires d'argent dont un biturige, deux quinaires éduens et un CALEDV. On note d'une part l'absence de monnaies carnutes autres que des bronzes frappés, et d'autre part des monnaies éduennes exclusivement en argent.

3. LES MONNAIES GAULOISES DE L'OPPIDUM DE CHÂTEAUMEILLANT

L'*oppidum* biturige de Châteaumeillant, à la frontière avec les Arvernes, occupe une surface de 24 ha close par un rempart de barrage qui ferme le promontoire.

Son occupation est attestée au I^{er} s. av. J.-C. par des dizaines d'amphores et une abondance précoce de mobilier d'importation. Cependant, l'espace fouillé sur le site est encore restreint et le nombre de monnaies découvertes reste limité. On peut donc attendre des évolutions notables du faciès actuel. Les anciennes fouilles ont livré 83 monnaies (Cothenet 1963) et seules 3 pièces ont été trouvées depuis la reprise des fouilles par Sophie Krausz. Le faciès métallique se décompose donc en un quart de statère d'or, 3 pièces d'argent, 3 de bronze et 76 potins. Ceci reflète plutôt un faciès La Tène D1 au plus tard, avec une dominante de potins et deux oboles d'argent qui sont chronologiquement les premières pièces d'argent à apparaître sur le site.

L'*oppidum* de Châteaumeillant semble plutôt tourné vers le sud avec un « lot groupé » de 39 potins (au cheval bondissant : Nash 597 ; au cheval ruant : Nash 594-596), types proches du potin au long cou qu'on trouve essentiellement en Auvergne, 2 oboles de Marseille et 1 monnaie à la croix de Narbonnaise. Parmi les autres potins, pour la plupart oxydés, on reconnaît quelques exemplaires au swastika de la Loire moyenne et des variantes au taureau chargeant du Berry ; ceux-ci, associés à un bronze à légende ABVDOS, démontreraient plutôt des liens avec le Centre-Ouest. On ne dispose pas encore pour Châteaumeillant de contextes archéologiques intéressants pour la chronologie monétaire.

L'intérêt de la comparaison de ces trois sites est de mettre en évidence la diversité de la circulation monétaire en trois points d'un territoire relativement peu étendu, (moins de 200 km entre Orléans au nord et Châteaumeillant au sud). On constate tout de suite que l'apport des monnaies hors contexte reste essentiellement statistique, du moins pour les monnayages locaux. Les sites fouillés apportent l'essentiel des renseignements monétaires. Ils se caractérisent tous trois par des activités domestiques et artisanales et les découvertes monétaires ne proviennent pas des contextes culturels dont la spécificité peut modifier complètement l'interprétation. Certes, cet échantillonnage reste tributaire des surfaces fouillées : 3 600 m² explorés dont 350 m² présentant une occupation gauloise pour Orléans La Charpenterie, 800 m² explorés dont 150 m² présentant une occupation gauloise pour Orléans, Halles Châtelet, 15 ha à Levroux Les Arènes dont un quart de fouillé, 20 ha pour Levroux, la Colline des Tours dont moins d'un dixième a été fouillé. À Châteaumeillant, sur les 24 ha de l'*oppidum*, seuls quelques centaines de mètres carrés ont été dégagés. Orléans comme Châteaumeillant et Levroux se caractérisent par la précocité des importations méditerranéennes, dès le V^e s. À Orléans et à Levroux ont été trouvés des déchets de fabrication monétaire. Tous ces sites montrent une intense activité artisanale. On constate au premier abord que la circulation monétaire reste très différente chez les *Bituriges Cubi* et chez les Carnutes (Fig. 14 et 15), mais en même temps l'analyse de chaque site (Fig. 16) montre une évolution particulière de la circulation monétaire difficile à généraliser, dans l'état actuel de notre documentation, à toute la cité. L'apparition des monnaies en base cuivre est liée sur ces sites à des activités artisanales importantes, à des fins commerciales et pas uniquement domestiques. Potins et bronzes sont les plus souvent perdus et donc les plus nombreux. Or et argent sont essentiellement thésaurisés. Le cas des

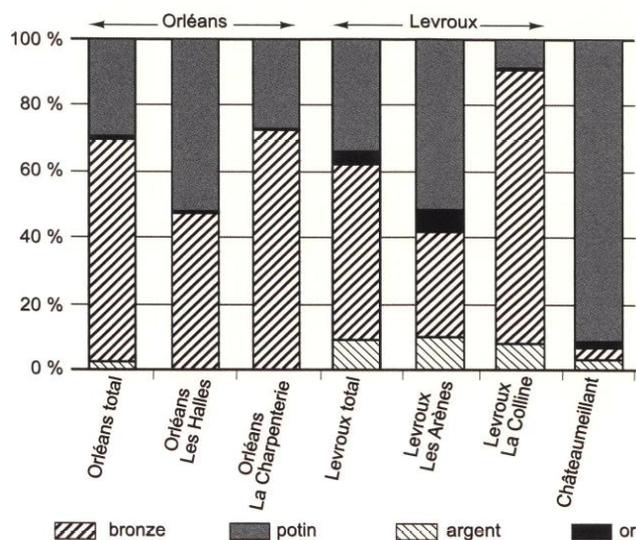


Fig. 14 : Comparaison des faciès monétaires d'Orléans, Levroux et Châteaumeillant.

monnaies d'argent bituriges est caractéristique : elles sont peu nombreuses sur les fouilles en dehors des dépôts de Levroux et du trésor de Châteauroux, ce qui montre des usages différents. Le principal apport des fouilles récentes est de permettre de caler par des contextes archéologiques connus le début de la circulation de certaines séries monétaires sur les sites étudiés. Les monnaies les plus anciennes trouvées en contexte archéologiques sont des oboles d'argent et des potins, ce qui est le cas dans toute la Gaule centrale (Fig. 17). Cependant, une des grandes originalités du territoire carnute est l'apparition dès La Tène C2/D1 des premiers bronzes frappés à l'aigle qui circulent largement et longtemps (Fig. 6 et 7). Les premiers bronzes à gueule de loup circulent très localement à la même période sur le site biturige de

Levroux (Fig. 11). Ceci contraste avec le caractère tardif de la plupart des émissions dans cet alliage en Gaule. Les bronzes à l'aigle, malgré une densité de circulation très forte en territoire carnute, connaîtront une diffusion et une longévité exceptionnelle assez comparables à celles des potins interrégionaux comme les potins à la tête diabolique de Loire moyenne (Barthélémy 1995). En revanche, les bronzes à la gueule de loup voient leur diffusion limitée au territoire biturige, et surtout à Levroux, avec une circulation particulière chez les Arvernes. Par ailleurs, l'analyse de ces sites (Fig. 18 et 19) montre un usage monétaire très précoce lié au développement des activités artisanales, en particulier le travail du fer et du bronze, selon un schéma spécifique qu'on ne retrouve pas actuellement dans l'habitat domestique en Gaule. Une analyse factorielle pratiquée sur les données monétaires étudiées montre que les axes F1 et F2 distinguent nettement les trois sites tandis que les axes F3 et F1 introduisent une notion chronologique perceptible dans les contextes stratigraphiques à Levroux comme à Orléans (Fig. 20). La variabilité des faciès monétaires d'un site à l'autre confirme un usage très local des émissions en circulation, une durée de vie moyenne d'une génération et probablement une pluralité de pouvoirs émetteurs dans les cités...

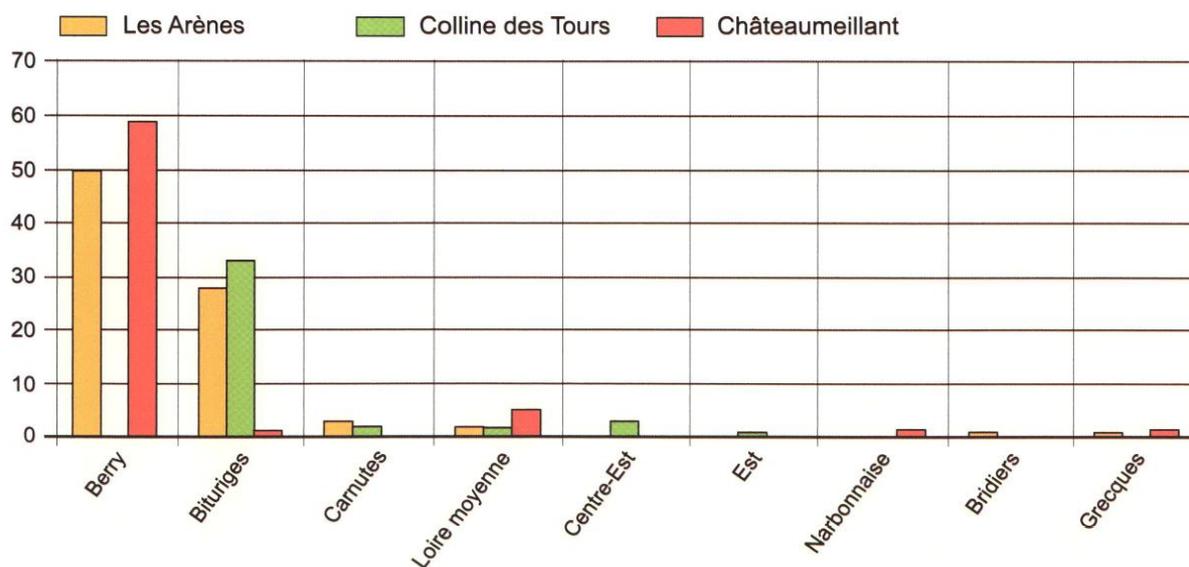


Fig. 15 : Comparaison des provenances monétaires sur les sites bituriges de Levroux et Châteaumeillant.

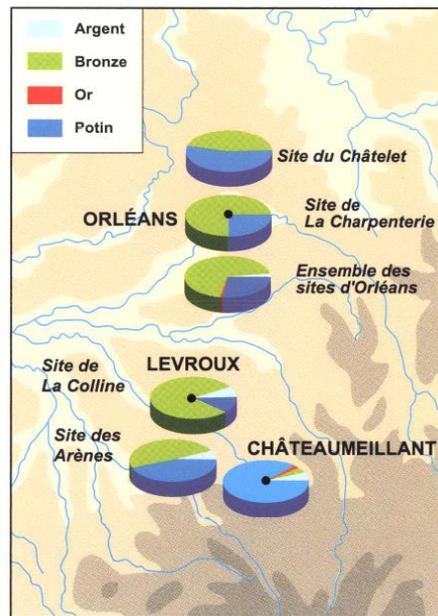


Fig. 16 : Comparaison des faciès monétaires d'Orléans, Levroux et Châteaumeillant sur fond cartographié.

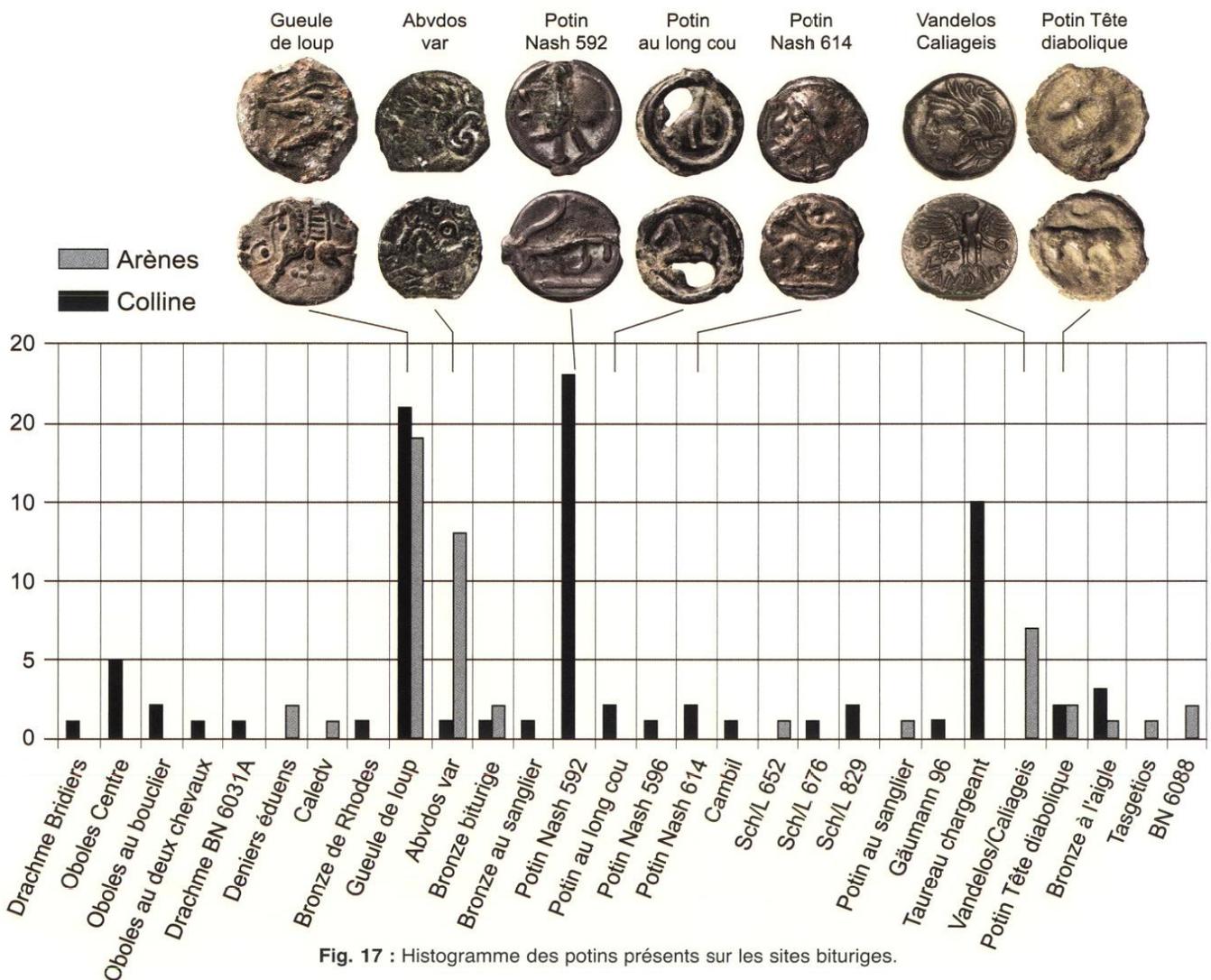


Fig. 17 : Histogramme des potins présents sur les sites bituriges.

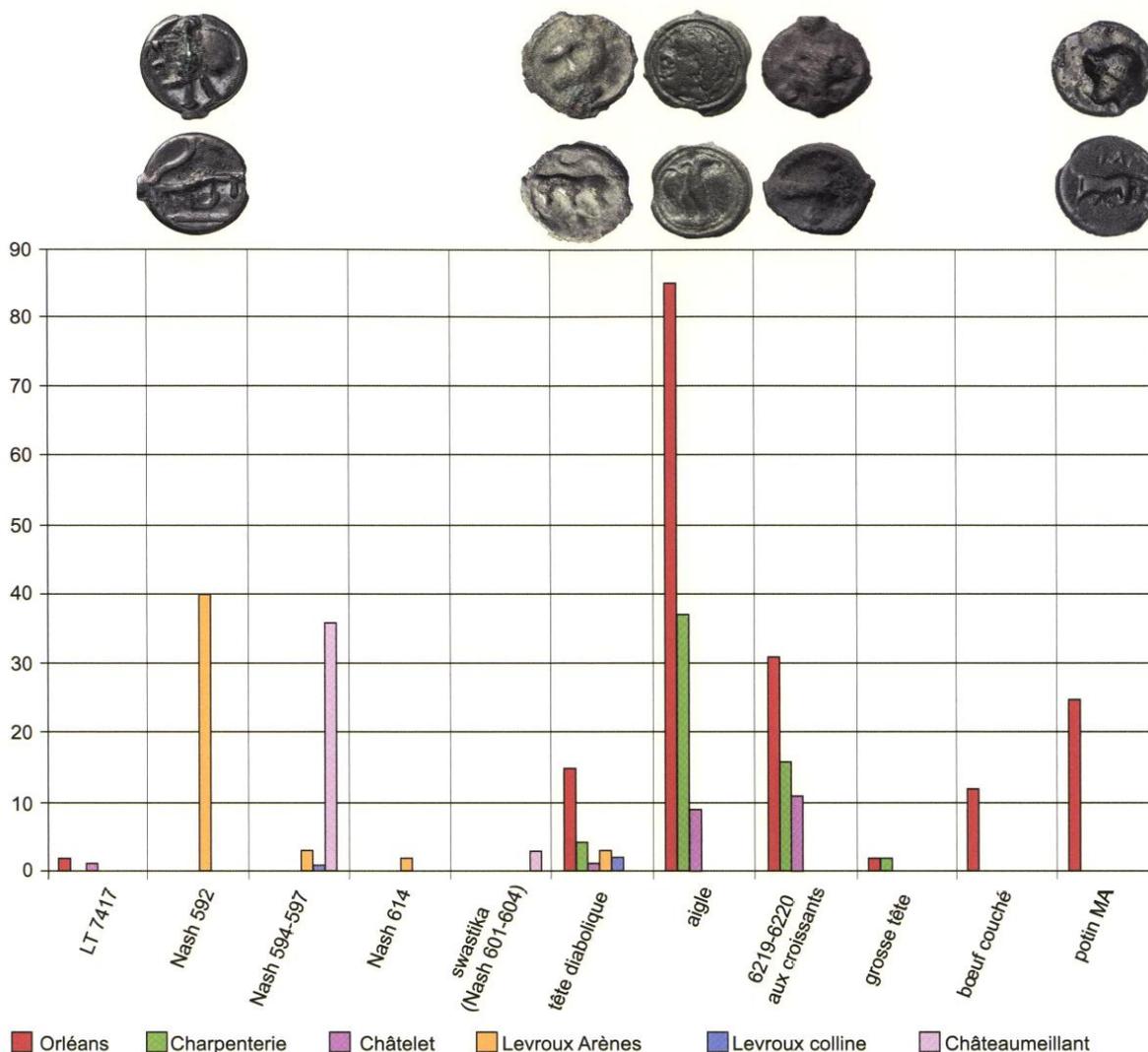


Fig. 18 : Histogramme des répartitions des séries de potins communes à plusieurs des sites étudiés.

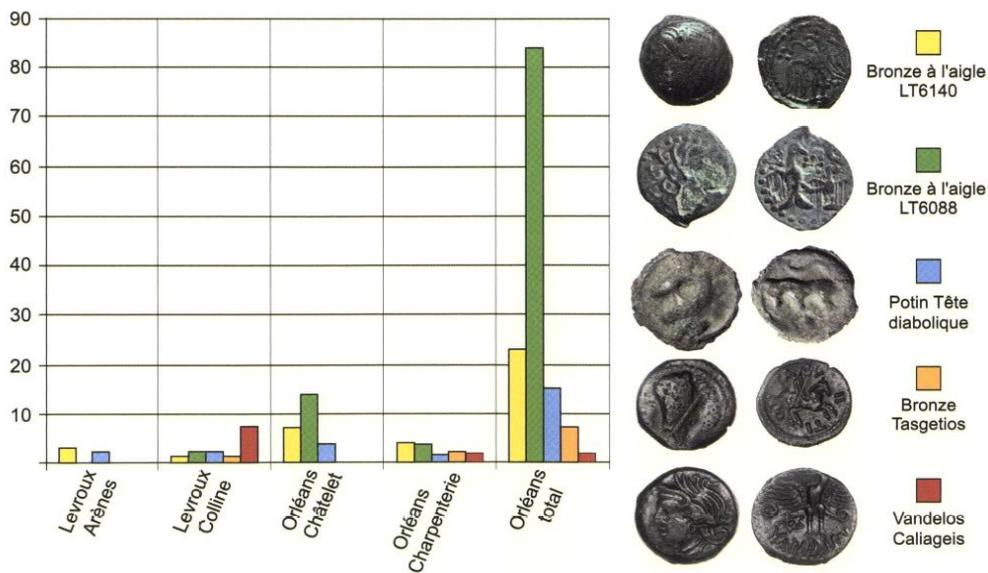


Fig. 19 : Histogramme des séries monétaires présentes sur tous les sites en nombre de monnaies.

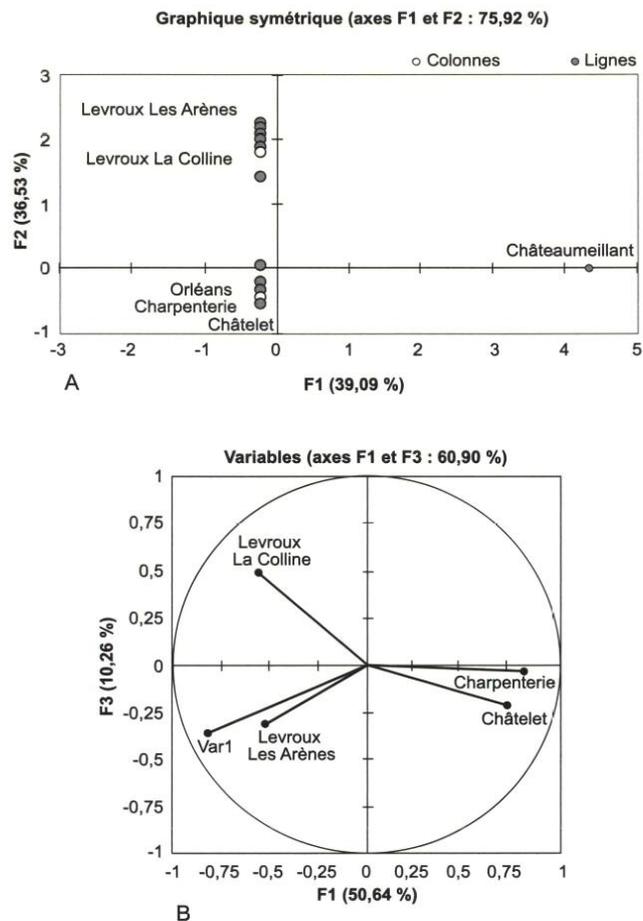


Fig. 20 : Diagramme d'analyse factorielle comparant les données monétaires des sites étudiés.

BIBLIOGRAPHIE

Barthélémy 1995

BARTHÉLÉMY F. - Les potins « à la tête diabolique », in : Gruel 1995 a, p. 27-36.

Brenot, Scheers 1996

BRENOT C., SCHEERS S. - *Catalogue des monnaies massaliètes et des monnaies celtiques du Musée des beaux-arts de Lyon*, Louvain, Peeters.

Bouyer, Buchsenschutz 1982

BOUYER M., BUCHSENSCHUTZ O. - La chronologie du village des Arènes à Levroux (Indre), in : Collis J., Duval A., Périchon R. (éd.), *Le deuxième Âge du Fer en Auvergne et en Forez*, Sheffield - St Etienne, p. 72-89.

Buchsenschutz 2008

BUCHSENSCHUTZ O. - L'âge du Fer à Levroux (Indre) : de l'agglomération artisanale à l'oppidum. in : Fichtl S. (éd.), *Les Celtes et la Loire* : Bourges, Orléans, Tours. *Les Dossiers d'archéologie*, 326, mars-avril, p. 44-49.

Buchsenschutz et al. 1993

BUCHSENSCHUTZ O., COLIN A., KRAUSZ S., LEVÉRY M., SOYER C., VILLARD A. - *Le village celtique des Arènes à Levroux : description des structures*. Levroux 2, Supplément à la Revue archéologique du centre de la France 8, Tours - Levroux, 222 p.

Buchsenschutz et al. 1994

BUCHSENSCHUTZ O., COLIN A., KRAUSZ S., LEVÉRY M., SOYER C., VILLARD A. - *Le village celtique des Arènes à Levroux : description du mobilier*. Levroux 3, Supplément à la Revue archéologique du centre de la France 10, Tours - Levroux, 347 p.

Buchsenschutz et al. 2000

BUCHSENSCHUTZ O., COLIN A., FIRMIN G., FISCHER B., GUILLAUMET J.-P., KRAUSZ S., LEVÉRY M., MARINVAL P., ORELLANA L., PIERRET A. - *Le village celtique des Arènes à Levroux : synthèses*. Levroux 5, Supplément à la Revue archéologique du centre de la France 19, Tours - Levroux, 333 p.

Cothenc 1963

COTHENET A. - Les trouvailles monétaires gauloises de Châteaumeillant (Cher), in : *Actes du 3^e colloque international d'études gauloises, celtiques et protoceltiques*, Châteaumeillant - Bourges, 1962, Celticum 6, Rennes, p. 95-98.

Delestrée 1999

DELESTRÉE L.-P. - Les bronzes coulés imités de Marseille dans la région parisienne, *Les Cahiers numismatiques*, 141, 1999, p. 17-25.

Desnoyers 1847

DESNOYERS F.-E. - Numismatique de l'Orléanais, *Revue orléanaise*, 1, p. 369-371.

Desnoyers 1853

DESNOYERS F.-E. - Don au musée d'Orléans, *Bulletin de la Société archéologique et historique de l'Orléanais*, 1, 14, p. 101.

Desnoyers 1872

DESNOYERS F.-E. - Objets trouvés dans la Loire durant l'été 1870, *Bulletin monumental*, 38, p. 194-211.

Desnoyers 1873

DESNOYERS F.-E. - Objets trouvés dans la Loire durant l'été de 1870, *Mémoires de la Société archéologique et historique de l'Orléanais*, 12, p. 245-295.

- Desnoyers 1876 a
DESNOYERS F.-E. - Objets trouvés dans la Loire, *Mémoires de la Société archéologique et historique de l'Orléanais*, 15, p. 113-196 (115-121).
- Desnoyers 1876 b
DESNOYERS F.-E. - Objets trouvés dans la Loire, *Bulletin de la Société archéologique et historique de l'Orléanais*, 6, 89, p. 315.
- Desnoyers 1889
DESNOYERS F.-E. - Objets trouvés dans la Loire, de 1875 à 1886 (3^e mémoire), *Mémoires de la Société archéologique et historique de l'Orléanais*, 22, p. 183-201.
- Desnoyers 1896
DESNOYERS F.-E. - Objets trouvés dans la Loire, *Bulletin de la Société archéologique et historique de l'Orléanais*, 11, 158, p. 336-337.
- Desnoyers 1898
DESNOYERS F.-E. - Les fouilles de la Loire en 1894, *Mémoires de la Société archéologique et historique de l'Orléanais*, 27, p. 40-58.
- Desnoyers 1902 a
DESNOYERS F.-E. - Les fouilles de la Loire en 1894, *Mémoires de la Société archéologique et historique de l'Orléanais*, 28, p. 389-392.
- Desnoyers 1902 b
DESNOYERS F.-E. - Les fouilles de la Loire en 1898, *Mémoires de la Société archéologique et historique de l'Orléanais*, 28, p. 393-402.
- Ferdière 1970
FERDIÈRE A. - Les fouilles de l'îlot de la Charpenterie à Orléans, *Bulletin de la Société archéologique et historique de l'Orléanais*, 6, p. 40-45.
- Fischer 1978
FISCHER B. - *Les monnaies antiques d'Afrique du nord trouvées en Gaule*, Paris.
- Fischer 2000
FISCHER B. - Les monnaies, in : Buchsenschutz et al. 2000, p. 141-150.
- Fischer 2007
FISCHER B. - Les monnaies de fouilles d'Orléans, in : Gruel K., Lejars T., *Élaboration d'un corpus raisonné du mobilier des habitats carnutes des trois derniers siècles avant notre ère. Constitution d'un référentiel typologique et chronologique du matériel céramique, métallique et monétaire*. Rapport de l'ACR Carnutes.
- Fischer, Buchsenschutz 1987
FISCHER B., BUCHSENSCHUTZ O. - Monnaies celtiques découvertes en fouilles à Levroux, in : Brunaux J.-L., Gruel K. (dir.), *Monnaies gauloises découvertes en fouilles*, Dossiers de protohistoire, 1, Paris, p. 137-150.
- Furger-Gunti, Berger 1980
FURGER-GUNTI A., BERGER L. - *Katalog und Tafeln der Funde aus der spätkeltischen Siedlung Basel-Gasfabrik*, Basler Beiträge zur Ur- und Frühgeschichte, 7, Untersuchungen zur spätkeltisch-frühromischen Übergangszeit in Basel, 2, Derendingen.
- Furger-Gunti, Kaenel 1976
FURGER-GUNTI A., KAENEL H.-M. von - Die Keltischen Fundmünzen aus Basel, *Revue suisse de numismatique*, 55, p. 39-76.
- Gruel 1995 a
GRUEL K. (éd.) - Les potins gaulois : typologie, diffusion, chronologie. État de la question à partir de plusieurs contributions, *Gallia*, 52, p. 1-444.
- Gruel 1995 b
GRUEL K. - La guerre des potins n'aura pas lieu ! *Gallia*, 52, p. 3-9.
- Joyeux 2002
JOYEUX P. - *Première ligne de tramway de l'agglomération orléanaise Place de Gaulle, local fontainerie, Orléans (Loiret)*, Document final de synthèse, INRAP, SRA Centre, Orléans, 2 vol.
- Krausz 2006-2007
KRAUSZ S. - La topographie et les fortifications celtiques de l'oppidum biturige de Châteaumeillant-Mediolanum (Cher), *Revue archéologique du centre de la France*, 45-46, [En ligne], mis en ligne le 08 avril 2008. URL : <http://racf.revues.org/index632.html>.
- La Tour 1892
LA TOUR H. de - *Atlas de monnaies gauloises*, Paris (mis à jour par B. Fischer en 1992, puis en 1994).
- Marion, Le Bechennec, Le Forestier 2006-2007
MARION S., LE BEHENNEC Y., LE FORESTIER C. - Nécropole et bourgade d'artisans : l'évolution des sites de Bobigny (Seine-Saint-Denis), entre La Tène B et La Tène D, *Revue archéologique du centre de la France*, 45-46, [En ligne], mis en ligne le 30 mai 2008. URL : <http://racf.revues.org/index654.html>.
- Massat 2000 a
MASSAT T. - *La fouille archéologique de la place du Châtelet*, Cahier d'archéologie, 9, Orléans, Ville d'Orléans, 8 p.
- Massat 2000 b
MASSAT T. - *30 ans d'archéologie à La Charpenterie*, Cahier d'archéologie, 9, Orléans, Ville d'Orléans, 10 p.
- Massat 2003
MASSAT T. - *L'oppidum de Cenabum, emporium des Carnutes, état des connaissances de l'agglomération gauloise d'Orléans*, Mémoire de maîtrise d'archéologie, Université de Bourgogne, Dijon.
- Massat, Josset 1999
MASSAT T., JOSSET Da., JOSSET Di. et collab. - *Orléans (Loiret). Îlot de la Charpenterie, n° 45 234 093 AH*, Document final de synthèse, AFAN, SRA-DRAC Centre, Orléans, 7 vol.
- Massat, Josset 2002
MASSAT T., JOSSET Di., avec la collab. de Bryant S., Canny D., Chambon M.-P., Chaussé C., Dauphin J., Dietrich A., Fournier L., Herment H., Jesset S., Juge P., Riquier S. - *Orléans, Halles Châtelet (Loiret)*, DFS, SRA Centre, Orléans.
- Massat, Ruffier 2001
MASSAT T., RUFFIER O., avec la collab. de Blanchard P., Josset Di. - Les fouilles de la Charpenterie à Orléans (1997-200), *Bulletin de la Société archéologique et historique de l'Orléanais*, 16, 129, p. 29-54.
- Massat, Blanchard, Fay 2002
MASSAT T., BLANCHARD P., FAY M., avec la collab. de Beck G., Bryant S., Canny D., Chambon M.-P., Chaussé C., Dauphin J., Dietrich A., Fournier L., Herment H., Jesset S., Juge P., Riquier S. - *Orléans, îlot de la Charpenterie (2^e campagne)*, DFS, SRA Centre, Orléans, 216 p.
- Méténier 2007
MÉTÉNIER F. et collab. - *Orléans (45 - Loiret) ZAC des Halles site 45.234.165 AH, Rue des Halles/Rue de l'Empereur site 45.234.166 AH*, Rapport de fouille archéologique préventive, INRAP, Orléans.
- Nash 1978
NASH D. - *Settlement and coinage in Central Gaul, c 200-50 B.C.*, British archaeological reports, Supplementary series 39, Oxford, 377 p.
- Muret, Chabouillet 1889
MURET E., CHABOUILLET A. - *Catalogue des monnaies gauloises de la Bibliothèque nationale*, Paris, Plon.
- Petit 1983
PETIT D. - Orléans, Saint-Pierre-Lentin, 1977-1978, Rapport préliminaire, *Revue archéologique du Loiret*, 9, p. 11-38.
- Petit 1984
PETIT D. - *Orléans, îlot Saint-Germain*, Rapport de fouille, Orléans, SRA Centre.
- Petit 1985 a
PETIT D. - Orléans, Ilot Saint-Germain (Loiret), in : Villes 1985, p. 71-72.
- Petit 1985 b
PETIT D. - Orléans, îlot Saint-Germain (Loiret), in : Villes 1985, p. 71-72.
- Provost 1988
PROVOST M. - *Le Loiret*, Carte archéologique de la Gaule, 45, Paris, Académie des inscriptions et belles-lettres, 249 p.
- Riquier 2008
RIQUIER S. - *La céramique de l'oppidum de Cenabum et la cité carnute aux I^{er} et I^{er} s. av. J.-C., aspects typo-chronologiques et culturels*, Thèse de III^e cycle, Université François Rabelais, Tours, 3 vol.
- Scheers 1979
SCHEERS S. - Un monnayage post-césarien des années 40-30 av. J.-C. Les monnaies à la légende PIXTILOS, *Revue numismatique*, 6^e série, 21, p. 57-83, pl. XIII-XIV.
- Vergnaud-Romagnési 1836
VERGNAUD-ROMAGNÉSI C.-F. - Supplément à la notice historique et descriptive de l'église Saint-Pierre-en-Pont d'Orléans, *Annales d'Orléans*, 14, p. 283-293.
- Villes 1985
VILLES A. (dir.) - *La civilisation gauloise en pays carnute*. Catalogue d'exposition du Musée de Châteaudun, du 16 mai au 31 juillet 1985, Châteaudun.